

# GENERATIONS

N°8



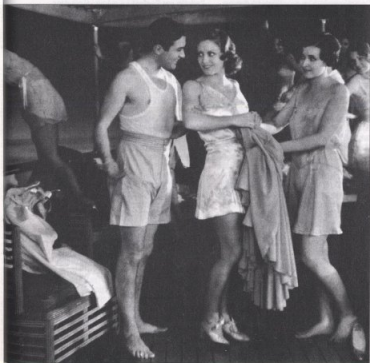
REVUE FRANÇAISE DE THÉRAPIE FAMILIALE

- **Dossier** : Fraternité : Egalité ? Liberté ?
- **D'ailleurs** : M. De Nichilo

Fraternité :  
Egalité? Liberté?

# FRERES & SCEURS :

## SEDUCTION OU DETOURNEMENT ?



*P. Sabourin*

Psychiatre, psychanalyste  
4 villa des Boers, 75019 Paris

**F**reud nous a appris que le sexuel est un vaste ensemble pulsionnel dans lequel l'aboutissement spontané est à double face, naturel et culturel, qu'il désigne comme une opposition entre pulsions antagonistes, de vie et de mort.

Cet ensemble, chez un seul sujet-enfant, univert d'abord de l'oralité sensuelle et en même temps cutané et scopique, puis très vite vocal, anal, enfin génital et phallique longtemps après, s'inscrit dans le système pulsionnel de son environnement bien plus large que lui, qui le précède comme le langage précède les débuts de la parole.

L'enfant n'existe donc pas en dehors de son contexte anthropologique, c'est-à-dire d'abord familial, même si cet univers n'est constitué que par la présence d'un seul adulte, l'Autre maternel, biologique ou non. Ces évidences le sont-elles pour tout le monde? Cet ensemble pulsionnel d'un sujet en devenir dans les premières années de sa vie se trouve donc scandé par ses propres pulsions mais aussi, dès avant sa naissance même, par les pulsions de l'entourage, c'est-à-dire le système à l'équilibre plus ou moins stable, mis en mouvement et quelques fois mis en péril par sa venue au monde, sa place, sa présence même.

Comme Ferenczi l'a écrit dans un article de 1929 dont le titre à lui seul résume bien cette position : "L'enfant mal accueilli et sa pulsion de mort".

Les avatars de ses propres pulsions sont donc variables, leurs destins vont s'organiser en plusieurs axes et nous allons retrouver les désirs inconscients sous des transformations bien connues depuis les descriptions lumineuses de Freud :

- le refoulement et l'amnésie infantile si utiles, mais si pathogènes aussi quand ils deviennent anachroniques;
- la sublimation, chez ceux dont la créativité



amoureux l'un de l'autre, il s'agit d'amour réciproque, de séduction mutuelle sans détournement, nous avons constaté en thérapie familiale plusieurs éléments très importants (cas exposé en détails par Martine Nisse et moi-même il y a quelques années). Les jeux sensuels sadiques entre eux (se mettre des tuyaux de douche dans la bouche pendant des bains en commun), quand ils étaient très jeunes, servaient l'équilibre fou de cette famille, en déplaçant l'éclairage de la pathologie de la mère vers ces deux enfants-là.

Les jeux sont devenus sexuels et toxicomaniaques dès les 18 ans de la fille, à qui sa mère avait offert sa première dose pour son anniversaire!

La pathologie gravissime du frère, plus de la sœur, a permis que démarre une thérapie et l'introduction nouvelle d'une loi élémentaire, baloutée depuis toujours par la mère, depuis sa première grossesse (sa fille), vécue sous un faux nom pour ne pas compromettre socialement le père biologique qui était d'un milieu où ces choses là quand elles se font ne se disent pas...

Cet homme respectable avait d'autre part l'âge d'être le grand-père du bébé, la mère avait 15 ans; Anna, le bébé-fille, a donc été reconnue à sa naissance par un homme de paille payé par le géniteur. Elle n'a découvert cette supercherie sur son origine que très tardivement.

En faisant venir ce géniteur alors âgé de 80 ans en séance, nous rétablissons une circulation de la parole et de la loi de la filiation (une construction du réel), ce qui a permis un arrêt de l'imprégnation par la dope et un arrêt radical des conduites mortifères et maltraitantes chez Anna devenue mère entre temps. La suite est tragique car il y a eu reprise de l'héroïne chez le frère; mais avant la fin de la thérapie nous avons appris qu'ils s'étaient dépeuplés ensemble, avant de partager leur première shootouse; de plus, ce frère tendrement attaché à sa sœur avait réagi très bizarrement dès qu'il a su que sa sœur aînée était enceinte: il avait 22 ans, il vivait avec une copine qu'il aimait bien mais qui ne voulait pas d'enfant; dès qu'il a connu la grossesse de sa sœur, il a essayé de mettre enceinte sa copine par surprise, en perforant préalablement les préservatifs...

Voilà une histoire d'amour faite de séduction mutuelle réciproque et mortifère, dont le narcissisme qui soutend l'ensemble ne s'explique bien que par la nécessité d'une solidarité pendant la petite enfance, poursuivie chez ces deux adolescents-jeunes adultes, en raison des transgressions multiples des générations précédentes. Un androgyne mythique, une divine illusion d'abolition des différences (après la fin de la thérapie, il y a eu le décès tragique du frère par overdose). Ne faudrait-il pas que la loi coutumière et non écrite d'interdit de l'inceste soit respectée d'abord par les adultes, pour qu'elle soit opératoire chez les enfants?

rotaire chez les enfants?

Que voit-on quand cet interdit ne fonctionne pas dans telle famille dysfonctionnelle venant consulter?

**On voit que quand l'interdit de l'inceste est absent ou bafoué, il est remplacé par d'autres interdits, et ces interdits sont des règles intrinsèques faisant fonction de loi:**

- interdit de parler dans ces familles dictatoriales avec soumission maternelle massive comme une caricature de patriarcat, avec menaces de mort si les plus jeunes ne sont pas dans une absolue obéissance, le fantasme de l'enfant étant de faire bonne figure donc de sauver la face, la famille, l'honneur du nom qu'elle porte; et il ou elle ira jusqu'à se rétracter et s'accuser d'avoir menti... (avenir spontané d'échec, de dépression, de prostitution, sous ses différentes formes possibles);

- interdit de penser dans les familles de type matriarcal, là où c'est la foi qui organise les rituels de la vie quotidienne, le père très effacé vivant plutôt comme un fils aîné de sa femme; c'est elle qui domine tout, décide, fait la loi pour l'éducation, les loisirs; le fantasme de l'enfant est alors de sauver son âme; le père qui qu'il ait pu faire de sexuel sur ses filles sera toujours leur père... comme veut le croire la mère toute puissante. Les filles ne peuvent pas penser autrement que la mère (avenir spontané dans la religion maternelle, qu'il s'agisse de secte ou de ses formes les plus officielles du rapport au sacré);

- interdit d'être autonome, enfin, dans les familles chaotiques, où, contrairement aux deux systèmes précédents qui sont marqués par un excès de règles intrinsèques, à l'inverse, les règles intrinsèques à ce système trans-générationnel fonctionnent par défaut. Ce n'est plus paranoïaque mais chaotique.

La confusion règne dans tous les domaines, entre les générations, mais aussi entre les garçons et les filles, entre les petits et les grands, entre le permis et le non permis, ou bien des règles folles viennent scander cet ensemble extrêmement dangereux. Les enfants ne peuvent pas en sortir; leur autonomie est trop compromettante pour le clan; le premier bébé d'une fille nubile sera donné à la mère de la jeune mère (celle-ci étant bien incapable d'investir grossesse ou maternage. L'avenir spontané de cette situation ne pourra pas éviter la répétition de cette communauté de promiscuité chaotique). Le fantasme de l'enfant sera alors de sauver le clan.

Dans tous ces trois schémas il s'agit de protéger la mère par tous les moyens disponibles; c'est cet équilibre si précaire que les enfants abusés et maltraités ont à soutenir comme paradoxe monstrueux; c'est pourquoi la pathologie traumatique incestueuse est si massive, destructurante, invalidante pour l'avenir de l'enfant qui en a été victime, en dépit des apparences, pendant de très nombreuses années (c'est la parentalisation des enfants, avec leur dévouement désespé-

ré, leur abnégation, leurs transactions sacrificielles).

C'est donc des complexes d'Œdipe des parents qu'il faudrait d'abord s'occuper, ce qui dans ces familles ne peut pas se faire directement mais seulement par le travail en famille parents, grands-parents et collatéraux, ou encore en thérapie de réseau (avec travailleurs sociaux, psy, médecins, avocats, ce que nous réalisons au Centre des Buttes-Chaumont...).

Devant ces transactions incestueuses à type de détournement, dès que la pathologie se révèle, il est impératif de faire apparaître une déduction des traumas aux générations précédentes, pour ainsi éviter les redoutables répétitions spontanées aux générations suivantes s'il n'y a pas de prise en compte par la justice du délit ou du crime en question, s'il n'y a pas de prise en charge psychothérapeutique.

Donc entre séduction fraternelle et détournement sexuel précoce il y a toute la différence voulue pour ne plus nous laisser abuser à notre tour, et ce pas méconnaître les ravages de la pathologie parentale, c'est-à-dire toute la manipulation incestueuse précoce, induite des cascades de transgressions.

Sinon... "les enfants qui s'aiment... ne sont là pour personne".